



Revalorisations des retraites, Hadj 2023 et dessalement d'eau de mer à l'ordre du jour Page 2

LE MOIS DE RAMADHAN TIRE À SA FIN

C'est l'heure du bilan

Le mois de Ramadhan tire à sa fin. C'est le moment, pour tous, de faire le bilan. Quelles dépenses ont été engagées par les citoyens ? Leur pouvoir d'achat a-t-il été en mesure de répondre à leurs besoins ? Les services de l'Etat ont-ils été à la hauteur de leurs missions ? Pour l'immédiat, les préoccupations des ménages concernent les préparatifs de l'Aïd El Fitr, autrement dit la course à la confection des gâteaux traditionnellement dégustés à cette occasion. **Lire en page 2**



© Photo : D.R

ABDELMADJID TEBBOUNE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DU SAVOIR :
«Réunir toutes les conditions pour opérer le changement avec cette génération vers l'avenir espéré» Page 3



ACCUEIL DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE À L'ÉTRANGER
Mettre au point les préparatifs indispensables à l'accueil et à remédier aux insuffisances relevées Page 3



GESTION ET SUIVI DES CRÉDITS
La BDL numérise ses services Page 4

MAE

L'Algérie dénonce des irrégularités de l'ouverture d'une «représentation permanente de l'UMA auprès de l'UA»

L'Algérie a exprimé son profond étonnement face à la décision «désinvolte» et «irréfléchie» du président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahamat Faki, de recevoir les soi-disant «lettres de créances» d'une diplomate marocaine se présentant faussement en qualité de «représentante permanente» de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) auprès de l'Union Africaine (UA), indique dimanche un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

VIANDES ROUGES

Arrivée d'un nouveau lot de têtes bovines destinées à l'abattage

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a annoncé, samedi, dans un communiqué, l'arrivée d'un nouveau lot de têtes bovines destinées à l'abattage, dans le but d'approvisionner le marché en viande rouge, qui sera commercialisée au prix de 1.200 DA/kg. «Un bateau supplémentaire chargé de bétail est arrivé au port d'Alger, le jeudi 13 avril 2023, transportant 3.000 têtes bovines destinées à l'abattage, en provenance de la République du Brésil», précise la même source. Cette opération s'inscrit, selon la même source, dans le cadre de l'approvisionnement du marché en viande rouge, vendue au prix de 1.200 DA/kg par l'Algérienne des viandes rouges (Alviar).

STUPÉFIANTS

Appel à se mobiliser pour mettre en échec les tentatives d'inonder le pays

Le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Brahim Merad a appelé, avant-hier samedi, les citoyens et les composantes de la société civile à la mobilisation efficace, en vue de mettre en échec les plans hostiles qui ciblent l'Algérie dans sa sécurité et sa jeunesse avec des tentatives visant à l'inonder de différents types de stupéfiants. Lors d'une visite de travail et d'inspection à un nombre de services relevant de la DGSN, dont la Police aux frontières (PAF) et ceux chargés de la lutte contre le trafic de stupéfiants, le ministre a affirmé que l'Algérie «est ciblée dans sa sécurité et sa jeunesse».

Le mois de Ramadhan tire à sa fin

C'est l'heure du bilan

Le mois de Ramadhan tire à sa fin. C'est le moment, pour tous, de faire le bilan.

Quelles dépenses ont été engagées par les citoyens ? Leur pouvoir d'achat a-t-il été en mesure de répondre à leurs besoins ? Les services de l'Etat ont-ils été à la hauteur de leurs missions ? Pour l'immediat, les préoccupations des ménages concernant les préparatifs de l'Aïd El Fitr, autrement dit la course à la confection des gâteaux traditionnellement dégustés à cette occasion.

Les réseaux sociaux spécialisés dans les gâteaux traditionnels s'y sont mis en particulier lorsque la finalité est commerciale, c'est-à-dire avoir un maximum de commandes et en vendre le plus possible.

La course à l'achat de vêtements pour les enfants a commencé dès la deuxième semaine, mais les rues commerçantes connaissent un afflux encore plus grand en ces derniers jours du mois de Ramadhan. Mais les ménagères n'oublient pas qu'elles ont un f'tour à préparer.

Les souks du Ramadhan offrent une légère différence de prix, toujours bonne à prendre, par rapport aux commerces traditionnels. Hier à la Place des Martyrs, il y avait de la viande à 1.200 DA/kg.

La veille, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural avait annoncé, dans un communiqué, l'arrivée d'un nouveau lot de têtes bovines destinées à l'abattage, dans le but d'approvisionner le marché en viande rouge, qui sera commercialisée au prix de 1.200 DA/kg.

«Un bateau supplémentaire chargé de bétail est arrivé au port d'Alger, le jeudi 13 avril 2023, transportant 3.000 têtes bovines destinées à l'abattage, en provenance de la République du Brésil», a précisé la même source. On apprend en même temps, que le poisson n'a pas déserté les plats du f'tour.

Ainsi, à Tipasa, depuis le début du mois de Ramadhan, bourek aux crevettes, soupe de poisson et salade de poulpe sont devenus les plats stars des restaurants du port de la ville qui ne désertent pas de clients férus des fruits de mer et du poisson et pas du tout découragés par les prix affichés : bourek aux crevettes cédées à des prix oscillant entre 100 et 150 DA l'unité, les soupes de crevettes et de poisson et autre salade de poulpe propo-



■ L'achat de vêtements pour les enfants a commencé dès la deuxième semaine où les rues commerçantes connaissent un afflux encore plus grand. (Photo : D.R.)

sées entre 400 et 500 DA le plat, la bouillabaisse, un mélange de différents poissons utilisés dans la préparation de la soupe de poisson, a atteint le prix 1.200 DA/kg. Autres prix : le poulpe, entre 1.300

Conseil des ministres

Revalorisations des retraites, Hadj 2023 et dessalement d'eau de mer à l'ordre du jour

« Une réunion du Conseil des ministres s'est tenue hier dimanche sous la présidence du Président Abdelmadjid Tebboune. Elle a été consacrée à l'examen de plusieurs exposés relatif à l'urbanisme, le dessalement d'eau de mer, les sports scolaires, la saison du Hadj 2023 ainsi que des revalorisations des retraites.

A propos de l'organisation de la saison du Hadj 1444 de l'hégire (2023), on sait que le Directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO), Ahmed Slimani, a présidé jeudi à Alger la cérémonie de remise des autorisations aux 45 agences de tourisme et de voyages retenues dans ce but, dont l'Office national algérien du tourisme (ONAT) et Touring voyages Algérie. Ces agences de tourisme et de voyages ont été appelées à accélérer toutes les démarches et à veiller à offrir aux pèlerins les meilleures prestations et prise en charge. Le premier responsable de l'ONPO a souligné «l'attachement des hautes autorités du pays à ce que les prestations des agences retenues soient à la hauteur des attentes des pèlerins».

Il y a près de trois mois, dans une déclaration au sortir de l'audience que lui a accordée le Président Tebboune, le ministre saoudien du Hadj et de la Omra, Tawfik Ben Fawzan Al-Rabiah avait déclaré que toutes les facilités seront accordées aux hadjis algériens, précisant que le quota des pèlerins algériens avait été porté à 41.300 hadjis au titre de la saison du Hadj 2023. Concernant le dessalement d'eau de mer, il existe un Plan de développement du président de la République (2022/ 2024), portant réalisation de cinq stations à Oran, Béjaïa, El Taref, Boumerdès et Tipasa, avec une capacité unitaire de 300.000 m³/jour.

Les projets de stations de dessalement d'eau de mer actuellement en réalisation à travers le pays sont de nature à assurer la production de 65% de la totalité des besoins de l'Algérie dans le domaine, selon les responsables concernés. Un de ces projets est situé à Cap Djinet-Est (wilaya de Boumerdès). Il a été lancé à la fin du mois dernier avec le coulage du premier mètre cube de béton, en présence du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, de responsables d'entreprises de réalisation et des autorités locales.

S'agissant des retraites, rappelés que le Gouvernement, réuni il y a un mois, a examiné un avant-projet de loi modifiant et complétant les dispositions de deux articles de la loi relative à la retraite, et consacrant l'augmentation du seuil minimum du montant annuel de la pension de retraite de 75% à 100% du montant annuel du salaire national minimum garanti (SNMG). Ce texte intervient conformément aux instructions du président de la République. Nous reviendrons en détails dans notre prochaine édition sur cette réunion du Conseil des ministres.

L. A.

REPÈRE

Violence au Soudan

Le MAE suit la situation de la communauté algérienne

Le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, suit, en coordination avec l'ambassade d'Algérie à Khartoum, la situation de la communauté algérienne au Soudan suite aux événements déplorables survenus dans la capitale soudanaise, et affirme qu'aucun blessé n'a été enregistré parmi ses membres, a indiqué, hier dimanche, un communiqué du ministère.

«Suite aux événements déplorables survenus dans la capitale soudanaise, le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, en coordination avec l'ambassade d'Algérie à Khartoum, suit la situation de la communauté algérienne qui se trouve dans ce pays frère, et affirme qu'après avoir communiqué avec elle par le biais des services de l'ambassade, aucun blessé n'a été enregistré parmi les membres de la communauté algérienne», a précisé le communiqué.

Le ministère a appelé par ailleurs les membres de la communauté algérienne à faire preuve de prudence et à suivre les directives de sécurité émises par les autorités locales et à rester en contact permanent avec les services de l'ambassade d'Algérie pour recevoir le soutien et l'assistance nécessaires ou signaler tout développement de leur situation, via le numéro vert : 00249120062900.

Par ailleurs, l'Algérie qui assure actuellement la présidence du Conseil de la Ligue arabe au niveau du Sommet, a appelé samedi toutes les parties soudanaises à cesser les combats et à faire prévaloir le dialogue afin de surmonter les différends aussi complexes soient-ils et d'œuvrer à privilégier l'intérêt suprême de la patrie, indique un communiqué de la Présidence de la République. «L'Algérie, en sa qualité d'actuel président du Conseil de la Ligue des États arabes au niveau du Sommet, suit avec une grande inquiétude les développements de la situation dans la République du Soudan, pays frère, suite aux affrontements graves avec des armes lourdes survenus dans la capitale, Khartoum, entre les forces de l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR), et aux pertes humaines et matérielles qui en résultent», lit-on dans le communiqué. Considérant «les relations de fraternité et les liens historiques qui unissent les deux pays et peuples frères», l'Algérie appelle toutes les parties soudanaises à «cesser les combats et à faire prévaloir le dialogue pour surmonter les différends aussi complexes soient-ils», précise-t-on de même source.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Abdelmadjid Tebboune à l'occasion de la Journée du Savoir : «Réunir toutes les conditions pour opérer le changement avec cette génération vers l'avenir espéré»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a réitéré, avant-hier samedi, à la veille de la célébration de la Journée du Savoir, «Yaoum El Ilm», son attachement à réunir toutes les conditions de réussite aux millions d'élèves des trois cycles de l'enseignement (plus de 11 millions), aux étudiantes et étudiants (1.700.000 étudiants) et aux apprenants des centres de l'enseignement et de la formation professionnels (plus de 500.000).

Et ce, a-t-il indiqué dans un message à l'occasion de la célébration de cette Journée, de réussir à relever le défi avec ce nombre croissant de nos enfants pour opérer le changement avec cette génération prometteuse ouverte sur le monde, vers l'avenir espéré. Recommandant d'être à l'écoute des enseignants, des professeurs et éducateurs car ils ont pour devoir d'inculquer à la jeunesse l'esprit de citoyenneté et de patrio-



■ Tebboune: «Nous célébrons de nouveau la Journée du Savoir lors de laquelle nous nous remémorons le parcours du Cheikh Abdelhamid Benbadis en tant qu'halte historique symbolique, en guise de reconnaissance aux Hommes de la nation» (Photo: D.R)

tisme. «Nous célébrons, a écrit le chef de l'Etat, de nouveau la Journée du Savoir lors de laquelle nous nous remémorons le parcours du Cheikh Abdelhamid Benbadis en tant qu'halte historique symbolique, en guise de reconnaissance aux Hommes de la nation, parmi les Oulémas, intellectuels et innovateurs». «Cette Journée m'offre à nouveau l'occasion de saluer les efforts des enseignants, des professeurs et des éducateurs. J'adresse, par là même, mes salutations et l'expression de ma haute considération, aux Cheikhs et Imams des zaouïas à travers l'ensemble du territoire national qui suivent la voie de leurs valeureux prédécesseurs, en prônant notre référent national religieux modéré», lit-on à travers le message du président de la République, à l'occasion de la Journée du Savoir.

«Je ne cesse, a-t-il poursuivi dans

son message, d'exprimer de nouveau mon estime au message des enseignants, professeurs et éducateurs, saluant, au passage, leurs efforts, tout en adressant, par là même, ses salutations et l'expression de sa haute considération aux Cheikhs et Imams des zaouïas à travers l'ensemble du territoire national qui suivent la voie de leurs valeureux prédécesseurs, en prônant notre référent national religieux modéré. «Nous nous sommes attelés, en ce sens, à appuyer la scolarisation, par les bourses, la restauration, le transport et la santé scolaire», a assuré Abdelmadjid Tebboune, mettant en avant les différentes prises. Affirmant qu'il était indispensable d'acquérir les sciences et les connaissances et de veiller à réunir toutes les conditions de réussite aux élèves et étudiants. Evoquant l'enseignement supérieur et la recherche scientifique,

le chef de l'Etat a insisté sur l'impératif d'élaborer un cadre législatif ambitieux et stimulant pour la recherche scientifique, l'innovation et la création de Start-up, outre la création d'universités, d'écoles supérieures et de pôles d'excellence des sciences exactes et de technologie. Rappelant, à l'occasion, l'augmentation des affectations financières allouées à ce secteur. «Nous avons également augmenté les affectations financières allouées à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique et insisté sur l'impératif d'élaborer un cadre législatif ambitieux et stimulant pour la recherche scientifique, l'innovation et la création de Start-up, outre la création d'universités, d'écoles supérieures et de pôles d'excellence des sciences exactes et de technologie», a ajouté le chef de l'Etat.

Rabah Mokhtari

Accueil de la communauté nationale à l'étranger Mettre au point les préparatifs indispensables à l'accueil et à remédier aux insuffisances relevées

Le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Brahim Merad a appelé, avant-hier samedi à Alger, à exploiter le temps qui reste avant l'avènement de la saison estivale, en vue de mettre au point tous les préparatifs indispensables à l'accueil de nos immigrés revenant au pays et à remédier aux insuffisances relevées durant la saison passée. Insistant, au passage, sur la nécessité de simplifier et d'améliorer les mesures et les conditions d'accueil de la communauté nationale à l'étranger, et ce, a-t-il indiqué, en concrétisation des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

S'exprimant lors de la visite de travail et d'inspection qu'il a effectué aux services de la Police maritime au port d'Alger, Brahim Merad a souligné l'impératif de prendre en charge toutes ses préoccupations à son arrivée au pays dans l'objectif de faciliter le déplacement au pays, notamment l'été prochain. «Il appartient à tous les services concernés par l'accueil de la communauté, dont les deux corps de la Sûreté nationale et les Douanes, de coordonner leurs efforts pour le confort des voyageurs, notamment à travers l'achèvement des formalités d'inspection dans les navires, en vue de réduire la durée d'attente après avoir quitté la gare maritime», a-t-il dit, précisant que le chef de l'Etat a placé le citoyen algérien au centre de ses priorités. Au siège de la Police aux frontières (PAF) à l'aéro-

port international d'Alger Houari-Boumediène, le ministre de l'Intérieur a mis en avant la nécessité de faciliter le déplacement des citoyens au niveau des points de passage frontalier, notamment dans les périodes de pic. Instruisant, au passage, les responsables en vue de multiplier les effectifs des guichets d'accueil, tout en mobilisant les compétences humaines indispensables à l'accueil du nombre prévu d'immigrés et qui devront doubler après les mesures décidées par le président de la République, portant réduction de 50% des prix des billets. Et se félicitant, du travail effectué par les services de Sûreté dans le cadre des efforts continus pour assurer la sécurité et l'intégrité des voyageurs conformément aux normes internationales au niveau de la salle de la caméra-surveillance, comme l'a affirmé, a-t-il dit, l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) dans son dernier audit, qui comprenait une évaluation très positive.

Evoquant la disposition des unités opérationnelles des services de la Sûreté nationale, Brahim Merad a affirmé, à ce propos, que «les policiers accomplissent leur rôle correctement lorsqu'il s'agit de protection des citoyens et des biens. Nous nous employons à apporter l'assistance nécessaire pour les agents de l'ordre public afin de leur permettre d'exercer leurs fonctions dans des conditions appropriées», a fait savoir le ministre.

Rabah M.

RELATIONS

Le rôle de la médiation

«Concrétiser le principe de rapprochement de l'administration et le citoyen»

La médiation de la République mise résolument sur une stratégie fondée sur l'ouverture, l'écoute et la proximité du citoyen en vue de prendre en charge ses préoccupations et consolider les principes de la bonne gouvernance. C'est ce qu'a affirmé avant-hier le Médiateur de la République, Abdelmadjid Ammour, lors de sa visite de travail à la wilaya de Ghardaïa.

En effet, M. Ammour a souligné que son institution s'applique à la simplification des procédures administratives et l'accès aux services publics dans les différentes administrations en vue d'améliorer les relations entre les services publics et les bénéficiaires de leurs prestations. Elaborée conformément aux instructions du président de la République, notre stratégie vise en effet à concrétiser le principe de rapprochement de l'administration et le citoyen en se basant sur une approche participative qui repose sur une meilleure gouvernance en conformité avec les lois en vigueur en allégeant les procédures tout en évitant les entraves bureaucratiques, a-t-il rappelé.

«La médiation de la République œuvre continuellement à rehausser l'image de l'Administration algérienne et ses performances tout en améliorant et modernisant la qualité de ses services», a-t-il soutenu. Accompagné du wali de Ghardaïa, Abdellah Abinouar, le Médiateur de la République s'est enquis dans les zones rurales de la daïra de Mansoura à une centaine de km du chef-lieu de wilaya Ghardaïa des conditions socio-économiques des populations locales notamment en matière d'alimentation en eau et la prise en charge de la santé des citoyens avant de se rendre dans deux périmètres agricoles où il a donné le coup d'envoi de leurs raccordement à l'énergie électrique. A l'occasion, M. Ammour a rappelé les efforts consentis par les pouvoirs publics pour mobiliser l'énergie électrique ainsi que la ressource hydrique souterraine pour créer les conditions favorables au développement de l'agriculture saharienne et la participation de cette région à la sécurité alimentaire notamment en matière de céréales et aliments de bétail. Il a révélé, à ce propos, que plus de 30.000 exploitations agricoles ont été raccordées à l'énergie électrique à travers les différentes régions du pays. Au titre de sa visite à la wilaya, le Médiateur de la République a également supervisé la plate-forme de la zone industrielle de Oued N'Chou dont les travaux sont à l'arrêt pour des raisons techniques et financières avant d'appeler à une prise en charge de cette zone.

Manel Z.

BRÈVE

Affaire Sonatrach :

Confirmation des verdicts contre Abdelmoumen Ould Keddour, Mohamed Meziane et Nouredine Bouterfa

La Cour d'Alger a confirmé hier dimanche les verdicts prononcés à l'encontre des deux anciens P-dg de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Keddour (10 ans de prison ferme) et Mohamed Meziane (5 ans de prison ferme), ainsi que l'ancien ministre Nouredine Bouterfa (5 ans de prison ferme), poursuivis pour des faits de corruption.

Une réduction de peine a été prononcée pour l'ancien ministre Ammar Ghoul (de 10 à 5 ans de prison ferme) avec la levée de la saisie sur son salaire et de son domicile familial.

Poursuivi dans la même affaire, l'ancien P-dg de Sonatrach, Abdelhamid Zerguine a bénéficié d'une réduction de peine (de 3 ans de prison ferme à 2 ans de prison avec sursis).

Les accusés sont poursuivis pour dilapidation de deniers publics, détournement de fonds et conclusion de marchés publics en violation de la réglementation en vigueur.

Dans la même affaire, le pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed a condamné, juin dernier, l'ancien ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil à 20 ans de prison ferme et l'ancien ministre des Affaires étrangères, Mohamed Bedjaoui à 5 ans de prison ferme, avec confirmation du mandat d'arrêt international émis à leur encontre.

R.N.

INFO EXPRESS

Mobilis partenaire officiel de la Coupe d'Algérie 2022-2023

Tirage au sort des 1/8^e et 1/4 de finale

ATM Mobilis, sponsor et partenaire officiel de la Coupe d'Algérie, organise en collaboration avec la Fédération algérienne de football (FAF) et la Télévision algérienne, la cérémonie du tirage au sort des huitièmes et des quarts de finale de la Coupe d'Algérie seniors messieurs (2022-2023), qui aura lieu ce dimanche 16 avril 2023 au Cerde militaire de Beni Messous à Alger.

Cette traditionnelle cérémonie dédiée au plus prestigieux trophée du football national, sera retransmise en direct sur la chaîne A6 de la Télévision algérienne à partir de 22h00 et verra la présence des représentants de la FAF, de Mobilis, des dubs de football qualifiés, ainsi que des personnalités du monde sportif et des médias. Les seize équipes qualifiées, qui défendront les couleurs de leurs équipes respectives, brandiront le logo de Mobilis sur leurs maillots, et tenteront de gagner leur place en demi-finales. Cette cérémonie constitue une nouvelle occasion pour le leader national de la téléphonie mobile de confirmer son statut de premier partenaire du sport national. ATM Mobilis souhaite bonne chance à toutes les équipes qualifiées. ■

Partenariat

Protocole d'accord entre le Groupe Télécom Algérie et l'Organe national de protection et de promotion de l'enfant

Un protocole d'accord entre le Groupe Télécom Algérie (GTA) et l'Organe national de protection et de promotion de l'enfant (ONPPE) a été signé jeudi passé dans la soirée à Alger. Le protocole d'accord a été signé par le président directeur général de GTA, Khaled Zarat, et la Déléguée nationale pour la Protection et la promotion de l'enfance, Meriem Cherfi, en marge d'un Iftar collectif organisé par GTA à l'hôtel El Aurassi en l'honneur des enfants orphelins offert dans une ambiance conviviale. Cet accord de partenariat vise à soutenir les actions de coopération entre le GTA et l'ONPPE et coordonner les efforts visant la protection de cette frange importante de la société. A cette occasion, M. Zarat a indiqué que cet accord permettra à GTA et ses filiales de s'impliquer davantage dans les efforts des pouvoirs publics visant à promouvoir et protéger l'enfance et renforcer la solidarité nationale. ■

Royaume-Uni

La Grande Mosquée de Bolton organise son premier iftar interconfessionnel

Avant que la parenthèse sacrée du Ramadan ne se referme, et que les précieuses vertus islamiques qu'elle exhale ne s'évaporent à l'air libre, dans une société où le matérialisme et l'individualisme font rage, les responsables de la Grande Mosquée de Bolton ont décidé d'organiser un grand iftar interconfessionnel.

Un iftar exceptionnel, placé sous le signe de la connaissance du mois béni, de ses mille et un bienfaits, de la dimension hautement spirituelle de son jeûne, mais aussi de l'entre-connaissance. Samedi 8 avril, forte du rayonnement dont elle jouit dans le comté du Grand Manchester, la Zakariyya Jaam'e Masjid a accueilli chaleureusement de nombreux convives non musulmans autour d'un dîner de rupture du jeûne inédit, qui se voulait être nourrissant à



bien des égards. Aux côtés du maire de Bolton, deux parlementaires et plusieurs notables locaux, parmi lesquels figuraient le directeur général de l'hôpital, des hauts gradés de la police et du corps des sapeurs-pompiers, ainsi que d'éminents chefs d'entreprise, ont honoré de leur présence ce grand événement fédérateur. « Le mois de Ramadan rassemble les familles et les communautés. C'est une période de réflexion et de réconfort », a souligné le porte-parole de la Grande Mosquée de

Bolton, comblé par la réussite inespérée de l'opération. « Durant ce mois béni qui enjoint de faire le bien autour de soi pour mieux se rapprocher de notre Seigneur, la communauté musulmane multiplie les bonnes actions, redouble de bonté et de compassion envers les êtres les plus vulnérables, de toutes origines et confessions. Aussi sommes-nous tellement heureux d'avoir pu transmettre, au cours de cet iftar que nous avons voulu rassembler et enrichissant, les belles va-

leurs de l'islam et le sens profond de notre jeûne », s'est-il enthousiasmé, intarissable. Samedi dernier, alors qu'une effervescence inhabituelle régnait à Bolton, la joie se lisait sur tous les visages, à l'intérieur comme aux abords de sa Grande Mosquée. A la satisfaction générale, le succès de ce premier iftar interconfessionnel du Grand Manchester a été total, tant sur le plan de l'affluence du public que de la saine curiosité qu'il a manifestée pour le mois béni entre tous. Ce quatrième pilier de l'islam, au sujet duquel nombre des convives britanniques, dont les plus influents, ont confessé humblement leur ignorance. Le Ramadan, ce mois unique d'ascèse, de prière et de partage qui intrigue et fascine à la fois, d'autant plus qu'il est observé au cœur de sociétés occidentales prises au piège du consumérisme, quand elles ne lui vouent pas carrément un culte. ■

Oum El-Bouaghi - DCP

Plus de 1.171 interventions en 10 jours

Le bilan de la deuxième décade du mois de Ramadan (du 2 au 11 avril 2023) établi par la direction du commerce et des prix de la wilaya d'Oum El Bouaghi fait ressortir que plus de 1.171 sorties sur le terrain ont été effectuées par les 58 brigades mobilisées pour le contrôle de la pratique et la qualité et de la répression des fraudes à travers les 29 communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi. Ces interventions ont permis de verbaliser 466 commerçants indécents en infraction

de la loi qui ont été poursuivis en justice pour non-affichage des prix, opposition au contrôle, non-respect des prix, manque des conditions d'hygiène, défaut de facturation, absence du registre de commerce, etc. Les mêmes services ont lors de leurs investigations ont saisi 164.297 tonne de produits impropres à la consommation et non conforme aux règles d'hygiène d'une valeur égale à 128.475.00 DA. Par ailleurs, la valeur des produits saisis pour défaut de facturation

durant une période de 10 jours du mois de Ramadan s'élève à 2.541.635.681,00 DA. L'on signale également qu'il a été proposé la fermeture de 15 locaux de commerce pour diverses infractions liées principalement au défaut de facturation, absence d'hygiène, insalubrité des lieux et vente des produits de large consommation de qualité douteuse ou avariée.

A.Remache

INFO EXPRESS

Accidents en zones urbaines

Treize morts et 392 blessés en une semaine

Treize (13) personnes ont trouvé la mort et 392 autres ont été blessées dans 328 accidents de la circulation survenus en zones urbaines au cours de la période allant du 4 au 10 avril, a indiqué, jeudi dernier, un bilan des services de la Sécurité nationale. Comparativement aux statistiques de la semaine écoulée, le bilan des accidents de la circulation a enregistré une hausse de (+22), des blessés (+7) et une baisse des décès (-1). Selon le bilan, plus de 96% des accidents de la route sont dus au facteur humain, en raison notamment du non respect du code de la route et de la distance de sécurité, l'excès de vitesse, la fatigue et le manque de concentration lors de la conduite, ainsi que d'autres raisons liées à l'état du véhicule. Dans ce cadre, la Direction générale de la sécurité nationale (DGSN) appelle les usagers de la voie publique au respect du code de la route et à la prudence au volant. Elle rappelle, à cet effet, le numéro vert 1548 et celui des secours 17 mis à leur disposition pour signalement 24h/24. ■

Skikda

Un rorqual d'une tonne et de 5 mètres de long s'échoue sur une plage

Un rorqual de 5 m de long et d'un poids d'une tonne, s'est échoué vendredi après-midi sur la plage Larbi Ben M'hidi de Skikda, ont indiqué les services de la Protection civile de la wilaya. La même source a précisé que les agents de l'unité principale de la Protection civile de la wilaya de Skikda sont intervenus pour assurer la sécurité jusqu'à l'arrivée des services spécialisés pour enlever le cétacé de la plage et le prendre en charge. De son côté, le directeur de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya, Naïm Belakri a déclaré à l'APS qu'il s'agit d'une femelle de Rorqual, une variété de baleine, d'environ 5 m de long et d'un poids d'une (t) tonne. Le cétacé a été enterré après avoir été couvert de chaux, pour assurer la protection de l'environnement, précise le même responsable. ■

Partenaires depuis 15 ans

Ooredoo et l'Association IQRAA marquent la Journée nationale du savoir

Entreprise promotrice du savoir et d'apprentissage au sein de la société, Ooredoo marque la Journée nationale du savoir (Yaoum el Ilm), célébrée le 16 avril de chaque année, instituée en hommage au célèbre savant Abdelhamid Ibn Badis, au savoir et aux savants de la société algérienne. Cette journée est l'occasion de faire valoir l'importance de l'éducation, du savoir et de l'apprentissage, et de rappeler les nombreuses actions entreprises par Ooredoo et l'Association algérienne d'alphabétisation « IQRAA » dans le cadre de leur partenariat stratégique dans la lutte contre l'analphabétisme en Algérie, et qui se sont concrétisées par la dotation en équipements pédagogiques et technologiques des différents centres d'apprentissage et de formation et d'insertion de la Femme (AFIF) ainsi que l'institution du prix Ooredoo d'alphabétisation, qui en est à sa cinquième édition. A cette occasion, le Directeur général par intérim de Oo-

redoo, M. Roni Thome, a avancé : « La célébration de Yaoum el Ilm constitue pour Ooredoo une opportunité de promouvoir le savoir et l'apprentissage et une occasion de réitérer son engagement sociétal auprès de l'association IQRAA qui mène au quotidien un combat crucial contre l'analphabétisme en Algérie. Ooredoo continuera d'exprimer sa responsabilité au sein de la société algérienne en mettant son savoir-faire et de nouveaux outils de communication, adaptées à l'ère de la digitalisation, au profit des apprenants et en encourageant les initiatives visant à promouvoir la connaissance et l'éducation ». De son côté, le président de l'Association algérienne d'alphabétisation (IQRAA), M. Hocine Khelid, a déclaré : « L'Association IQRAA a toujours œuvré dans le domaine de la lutte contre l'analphabétisme sous toutes ses formes au sein de la société et à promouvoir l'apprentissage notamment en faveur des femmes des

régions reculées, afin de leur garantir une meilleure insertion sociale et professionnelle. Je tiens à remercier notre fidèle partenaire Ooredoo qui démontre à chaque fois son soutien indéfectible à nos projets et nos actions depuis plus de quinze ans de collaboration fructueuse. « En effet, depuis 2006, Ooredoo s'est associée aux projets de l'Association IQRAA aussi bien dans la promotion du savoir que dans la lutte contre le fléau de l'analphabétisme. Ce partenariat stratégique s'est concrétisé dans de nombreux projets à travers notamment sa contribution financière à la dotation en équipements pédagogiques et technologiques des Centres d'apprentissage et de formation et d'insertion de la femme (AFIF) d'El Khroub (Constantine), de Temacine (Ouargla), de Ouled Yahia Khadrouche (Jijel), de Tizi-Ouzou et celui de Ain Bessam à Bouira et celui de Béchar inauguré en janvier dernier. ■

Armée sahraouie

Nouvelles attaques contre des positions des forces d'occupation marocaines dans le secteur de Mahbès

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont mené de nouvelles attaques contre les positions des forces d'occupation marocaines dans le secteur de Mahbès, leur infligeant des pertes humaines et matérielles considérables, a indiqué vendredi le communiqué n° 765 du ministère sahraoui de la Défense.

Selon le communiqué publié par l'Agence de presse sahraouie SPS, «des détachements avancés de l'Armée sahraouie ont ciblé les retranchements des soldats de l'occupant marocain dans les régions de Grarat El Farsig et Rous Sebti dans le secteur de Mahbes. Des détachements avancés de l'Armée sahraouie avaient ciblé auparavant les positions des soldats de l'occupant marocain dans plusieurs régions, dont Khenguet Houria dans le secteur de Smara, le nord de la région Glib Dirt et Fedrat el Mars dans le secteur de Haouza». Les attaques de l'APLS «se poursuivent contre les forces d'occupation qui subissent de lourdes pertes humaines et matérielles» le long du mur de la honte, conclut le communiqué.

L'armée sahraouie détruit 800 kg de drogue en provenance du Maroc

Des unités de l'armée sahraouie spécialisées dans la lutte contre le crime or-



ganisé ont détruit 800 kg de drogue en provenance du Maroc qui avaient été saisies par des militaires.

Les médias sahraouis ont indiqué que l'opération de destruction s'inscrivait dans le cadre des efforts déployés par les unités de l'armée sahraouie pour protéger les territoires libérés du Sahara occidental et lutter contre le crime organisé sous ses diverses formes.

Dans une déclaration aux médias, le commandant de l'unité de la police militaire, Cheikh Al-Bachir Abderrahmane, a expliqué que «dans le cadre de la lutte contre la contrebande et le crime organisé sous toutes ses formes, la quantité (de drogue) a été saisie à bord d'une voiture en pro-

venance du mur de sable», séparant les territoires libérés des territoires occupés du Sahara occidental. Cheikh Al-Bachir Abderrahmane a ajouté que la République sahraouie, en coopération avec les pays voisins, met tout en œuvre pour lutter contre la drogue et le crime organisé, afin de préserver la vie des peuples et la stabilité des pays de la région et du monde.

Il a, en outre, souligné que «la cause du peuple sahraoui, dont la seule préoccupation est de défendre ses droits légitimes, était juste et jouit du respect de tous à travers le monde», notant que «l'ONU doit assumer pleinement ses responsabilités quant à la mise en œuvre de la légitimité in-

ternationale». La reprise de la guerre, le long du mur de séparation, n'a pas empêché le Makhzen de poursuivre sa politique consistant à inonder la région avec la drogue et à menacer sa sécurité, car elle constitue le moyen le plus lucratif pour financer la boîte noire du Trésor marocain et ses services de renseignement.

A noter également que de nombreux rapports internationaux et organisations spécialisées indiquent que le Royaume du Maroc est considéré comme l'un des plus grands producteurs et exportateurs de drogue au monde, un commerce qui contribue au financement du crime et déstabilise des pays dans toutes les régions du monde. ■

Pologne

La Pologne interdit les importations de céréales d'Ukraine pour protéger ses agriculteurs

La Pologne a décidé d'interdire les importations de céréales et d'autres produits agricoles depuis l'Ukraine voisine pour protéger ses propres agriculteurs, a annoncé le chef du parti au pouvoir, Jaroslaw Kaczynski. Tandis qu'au terme d'une visite en Chine, le président brésilien, Luiz Inacio Lula da Silva a lui demandé d'encourager la guerre en Ukraine et de «commencer à parler de paix». Retrouvez les temps forts du 15 avril. La Pologne a décidé d'interdire les importations de céréales et d'autres produits agricoles depuis l'Ukraine voisine pour protéger ses propres agriculteurs, a annoncé le chef du parti au pouvoir, Jaroslaw Kaczynski. Les céréales ukrainiennes destinées à des pays étrangers transitent par l'Union européenne depuis que l'itinéraire traditionnel d'exportation via la Mer Noire est bloqué par l'invasion russe. Mais, en raison de problèmes logistiques, des stocks de céréales s'entassent en Pologne, faisant chuter les prix locaux, ce qui a conduit à des manifestations d'agriculteurs et à la démission du ministre polonais de l'Agriculture.

«Aujourd'hui (samedi), le gouvernement a décidé d'interdire l'entrée, les importations de céréales en Pologne ainsi que de dizaines d'autres produits agroalimentaires», a déclaré Jaroslaw Kaczynski qui s'exprimait du village de Lyse, dans le nord de la Pologne. Autrement, «cela conduirait à une grave crise du secteur agricole en Pologne», a-t-il ajouté. Le Président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a annoncé avoir discuté avec son homologue français, Emmanuel Macron, de la visite en Chine de ce dernier, dont les propos récents ont suscité des critiques en Europe et aux États-Unis. «J'ai eu une conversation de près d'une heure et demie avec le Président français Emmanuel Macron (...) Les résultats de la récente visite du Président Macron en Chine ont été évoqués», a indiqué Volodymyr Zelensky sur *Telegram*. Emmanuel Macron avait suscité un tollé à l'issue de sa visite d'État en Chine en déclarant que l'Europe ne devrait pas automatiquement s'aligner sur les États-Unis ou sur Pékin en cas de conflit à propos de Taïwan. Il avait ensuite déclaré qu'être «allié» des États-Unis ne voulait pas

pour autant dire être «vasal».

Sa visite en Chine avait été dominée par des discussions sur la guerre en Ukraine, Pékin étant un proche partenaire de Moscou. «Les deux Présidents ont évoqué les étapes à venir dans l'organisation d'un sommet pour la paix», a indiqué de son côté la présidence française.

Le bilan d'une frappe russe sur un immeuble de Sloviansk, dans l'est de l'Ukraine, s'est alourdi à 11 morts au lendemain d'un tir de missile.

«Le nombre de victimes du bombardement de Sloviansk a grimpé à 11 personnes», a déclaré à la télévision la porte-parole du service ukrainien des Situations d'urgence de la région orientale de Donetsk, Veronika Bakhhal. L'armée russe a revendiqué des gains territoriaux à la périphérie nord et sud de Bakhmout, dans l'est de l'Ukraine, épicentre des combats depuis des mois et où les forces de Moscou ont lentement progressé jusqu'à en contrôler la majeure partie.

«Les unités d'assaut de Wagner ont progressé avec succès, capturant deux blocs à la périphérie nord et sud de la ville», a indiqué le ministre russe de la Défense sur *Telegram*, faisant état des «combats les plus violents» du front.

Selon ce ministère, les troupes ukrainiennes «battent en retraite et détruisent délibérément les infrastructures et les bâtiments résidentiels de la ville afin de ralentir l'avancée» des forces russes. «Les troupes aéroportées [russes] retiennent l'ennemi sur les flancs et soutiennent les actions des groupes d'assaut dans la prise de la ville», a-t-il ajouté. Une neuvième personne a été trouvée sans vie samedi dans les décombres d'un immeuble de Sloviansk, dans l'est de l'Ukraine, touché la veille par une frappe russe. «Malheureusement, pendant la nuit, le nombre de morts a augmenté. Les sauveteurs ont dégagé le corps d'une femme des décombres», a écrit sur Facebook Vadim Lyakh, le chef de l'administration militaire de cette ville du Donbass. Il a précisé que «cinq personnes» identifiées restaient enfouies dans les ruines, et que 21 au total avaient été blessées. Un précédent bilan faisait état d'au moins huit morts. ■

Jean-Marie Le Pen hospitalisé à la suite d'un malaise cardiaque

Le cofondateur et ancien président du Front national Jean-Marie Le Pen, 94 ans, a été hospitalisé en région parisienne au cours de la soirée de samedi, après un malaise cardiaque. En février 2022, le père de Marine Le Pen avait ainsi été victime d'une forme légère d'AVC. L'ancien président du Front national (devenu Rassemblement national) Jean-Marie Le Pen a été hospitalisé après un «léger malaise cardiaque» samedi 15 avril, a-t-on appris auprès de son entourage. «Jean-Marie Le Pen a été hospitalisé dans un établissement public en région parisienne. Sa famille et ses proches sont inquiets mais sereins», a indiqué son conseiller Lorrain de Saint Affrique, rapportant que le leader

historique de l'extrême droite française, est «conscient» et entouré. L'ex-député européen, âgé de 94 ans, a été hospitalisé à plusieurs reprises ces dernières années. En février 2022, le père de Marine Le Pen avait ainsi été victime d'une forme légère d'AVC. Jean-Marie Le Pen a été cinq fois candidat à l'Élysée, parvenant en 2002 à accéder au second tour, pour être battu par Jacques Chirac avec un score écrasant. Né le 20 juin 1928 à La Trinité-sur-Mer (Morbihan) et licencié en droit, il est légionnaire en Indochine (1953) et en Algérie (1957). Élu pour la première fois en 1956 à l'Assemblée nationale sur une liste poujadiste, il devient à 27 ans le benjamin du Palais Bourbon. Battu aux

législatives de 1962, il connaît une longue traversée du désert. Il est désigné en 1972 à la tête d'un nouveau parti qui réunit des néofascistes, le Front national. Et développe son thème favori : «Un million de chômeurs, c'est un million d'immigrés en trop», accusant ces derniers de profiter des aides sociales au détriment des Français. En 1984, il devient député européen, puis aux législatives de 1986, il décroche un siège à l'Assemblée nationale. Il est démis en avril 2000 du mandat de conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, après sa condamnation à un an d'inéligibilité pour violences sur une candidate socialiste aux législatives de 1997, un de ses nombreux démêlés judiciaires. ■

spiritualité

Islam

La grandeur et la pertinence du mois sacré du Ramadhan

Par Mohamed Chtatou

Le jeûne est lié à la nature de l'être humain telle qu'elle est enseignée dans le Saint Coran. L'être humain, dans le Saint Coran, consiste en une entité d'essence matérielle et une entité d'essence spirituelle. Comme une statue, faite de matière et de forme, l'être humain est la conjonction des cellules de son corps et des valeurs de son âme.

On estime que si une personne donne ne serait-ce qu'une petite somme pendant ce mois, elle recevra 70 fois plus de bénédictions en retour.

Réforme de soi et autodiscipline

Le jeûne est un processus élaboré d'auto-réforme et d'autodiscipline qui implique un large éventail de responsabilités de la part de ceux qui l'observent. Il permet également de renforcer les pouvoirs de maîtrise de soi, de s'abstenir des impulsions naturelles de l'homme en exerçant sa capacité de retenue, ce qui conduit à l'amélioration de soi. Sur le plan spirituel, il permet d'atteindre la proximité de Dieu. C'est une forme d'auto-formation dans l'espoir que ces qualités se prolongent au-delà de ce mois et restent présentes chez le fidèle tout au long de l'année. Sur le plan psychologique, c'est la croyance que ce processus d'un mois est le meilleur instrument pour façonner le comportement de ses pratiquants afin qu'ils deviennent des êtres humains idéaux. Cela implique essentiellement que la personne qui observe le jeûne ne se contente pas de s'abstenir de manger et de boire, mais qu'elle se met dans un état d'esprit sublime afin de développer des sentiments positifs. Par conséquent, le jeûne renforce le contrôle des impulsions et aide à développer un bon comportement. Cette purification de l'âme et du corps harmonise les sphères intérieure et extérieure d'un individu. L'observance conduit à un sentiment de paix intérieure et de tranquillité, si nécessaire pendant la période d'enfermement.

En outre, il faut s'abstenir d'écouter, de parler, d'entendre ou de penser négativement à propos des autres. Si l'on applique une telle retenue et que l'on passe par ce processus d'auto-purification pendant une période d'un mois, on s'attend à ce que son impact dure au moins pendant les 11 mois restants, lorsque ce processus est répété à nouveau. Malheureusement, nous considérons qu'il ne s'agit que d'un jeûne physique et nous ne nous efforçons pas d'atteindre ce que l'on attend de ce grand et important mois.

Le ramadan est synonyme de maîtrise de soi et de retenue, comme l'indique Anisa Mehdi dans Forbes : vi "Quel que soit l'endroit où se trouve le musulman qui jeûne, le ramadan est un appel à un cessez-le-feu spirituel et physique interne. Le but du jeûne est d'adorer le Divin en faisant preuve de contrôle sur les désirs terrestres – généralement la nourriture, la boisson, le

tabac et le sexe – pendant les heures de la journée. C'est aussi l'occasion de faire preuve des valeurs de la "grande route", c'est-à-dire d'être gracieux, généreux et doux envers les autres, même si l'on est de mauvaise humeur ou irrité, surtout lorsque le taux de glycémie chute et que la bouche est trop sèche pour parler. La combinaison de la conscience de soi physique et spirituelle est un test de caractère : Lorsque votre estomac grogne de faim, allez-vous vous en prendre à votre enfant difficile ? Votre voisin irréflectif ? Un collègue négligent ? Le conducteur rustre qui vous a coupé la route ? Ou resterez-vous paisible, pratiquant la patience et la bienveillance que vous vous êtes promis à vous-même et à votre Créateur ? C'est une pratique, pleine de découvertes et de reconnaissances de l'imperfection et abondante d'occasions de demander pardon et de réessayer. "

Le Ramadan à l'heure de la pandémie

Pendant Ramadan, les mosquées sont une composante essentielle qui meuble le quotidien durant ce mois de recueillement où le jeûne et la mosquée font bon ménage dans l'imaginaire collectif des musulmans, comme en témoigne leur engouement pour les maisons de Dieu à l'occasion des cinq prières mais aussi pour celles des Tarāwih. Un enthousiasme qui déborde chaque année les mosquées et leurs esplanades, voire les agrandissements de fortune installés pour accueillir les nombreux fidèles. Cependant, cette année, ceux qui ont l'esprit attaché à la prière collective se demandent à quoi ressemblera un Ramadan sans les rassemblements dans les mosquées, derrière les imams, les jours de la prière du vendredi, des Tarāwih et de Laylat al-Qadr. Ces questions ont été examinées par les oulémas avec beaucoup de sagesse et de recul, conformément aux préceptes de la charī'ah islamique qui régissent la vie des musulmans en temps de paix comme en temps de guerre, pendant les périodes de sécurité comme dans les situations de peur et de calamité.

Alors que les gouvernements musulmans ont réagi à la crise sanitaire sans précédent avec vigilance et fermeté afin d'empêcher la propagation de la pandémie, les conseils suprêmes des oulémas de plusieurs pays et communautés musulmanes ont émis des fatwas recommandant la fermeture temporaire des mosquées et la suspension de la prière collective jusqu'à ce que la situation revienne à la normale, conformément à la charī'ah, qui appelle à protéger le corps et à placer l'intérêt au-dessus du préjudice. S'appuyant sur les principes de facilité et de miséricorde prônés par la religion musulmane, la fermeture des mosquées ne signifie pas l'arrêt des prières et de la récitation coranique, tant que les fidèles peuvent les faire de leurs maisons.

En Islam, il y a deux genres de prière :

Prières obligatoires ou canoniques qui sont faites à la mosquée sauf dans le cas de maladie du fidèle ou de crise sanitaire (pandémie) ; et

Prières surrogatoires vii ou prières additionnelles non-obligatoires viii qu'il est préférable de faire à la maison mais qu'on peut aussi faire à la mosquée selon le Prophète (psl), le cas échéant.

Il a été rapporté par Zayd ibn Thabit que



le Messenger d'Allah (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) s'est fabriqué une logette – faite d'une natte de roseau – pendant le Ramadan, dans laquelle il priait la nuit. Certains de ses compagnons priaient derrière lui, et lorsqu'il réalisa qu'ils étaient là, il alla vers eux et leur dit : ix " Je sais combien vous tenez à prier derrière moi. Ô gens, priez dans vos maisons, car la meilleure des prières est celle d'un homme dans sa maison, en dehors des prières prescrites." Il a été rapporté, également, par Ibn Omar que le Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) a dit : x " Accomplissez certaines de vos prières dans vos maisons et n'en faites pas des tombes. " Sur ce point particulier, Al-Haafiz ibn Hajar a dit : xi " Le sens apparent est que cela inclut toutes les prières naafil, car ce que l'on entend par les prières prescrites sont les prières obligatoires. Mais on peut l'interpréter comme faisant référence à toutes celles pour lesquelles il n'est pas prescrit de les offrir en congrégation et celles qui ne doivent pas être offertes spécifiquement dans la mosquée, comme les deux rak'ahs pour "saluer la mosquée". " Ainsi, la pandémie du Covid-19 offre l'occasion de mieux comprendre l'objectif des rites et des pratiques de dévotion qui ne se limitent pas aux manifestations sociales de la religion, mais font appel à l'essence de la religion. Dans ce contexte, les oulémas ont souligné qu'à l'origine, le principe des Tarāwih est qu'elles sont accomplies dans les maisons, comme le recommande le Hadith authentique du Prophète cité plus haut. Les Tarāwih dans les mosquées ont été autorisées pour aider les négligents à s'habituer aux prières à temps pour se rapprocher de Dieu. Le Prophète, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui, n'a pas fait de l'accomplissement collectif des Tarāwih une obligation. Cette prière était accomplie individuellement à l'époque d'Abu Bakr as-Siddiq avant qu'elle ne commence à être accomplie collectivement sous Omar Ibn al-Khattab. Par ailleurs, l'avènement du Ramadan dans ces circonstances est un test de détermination, de mobilisation et de réévaluation des concepts, ainsi qu'une opportunité pour remercier, par geste d'autocontrôle, ceux qui ont travaillé dur, chacun de son poste, pour contrôler la propagation de la pandémie, et qui l'ont fait avec abnégation, patience et persévérance.

CONCLUSION

Différents types de jeûne (siyām) sont présents en Islam. Les jeûnes à caractère expiatoire réparent une faute commise. Il y a

ceux qui remplacent un devoir religieux que l'on est incapable d'accomplir. Et les jeûnes qui sont pratiqués volontairement dans le cadre d'une ascèse. Le jeûne du Ramadan est différent de ceux-ci, car il est au fondement même de l'Islam en tant que religion. Il est institué comme une manifestation d'hommage à Dieu et revêt donc un caractère sacré, obligatoire et festif. Le jeûne accroît la dévotion et rapproche le musulman du Créateur. Il permet de reconnaître que tout ce que nous avons dans cette vie est une bénédiction de Dieu. Il enseigne la maîtrise de soi, la retenue, les bonnes manières, la bonne parole et les bonnes habitudes. De grands mérites et de grandes récompenses – tant physiques que spirituels – peuvent être tirés du jeûne. L'effet physiologique du jeûne comprend la réduction de la glycémie, du cholestérol et de la pression artérielle systolique. En fait, le jeûne du Ramadan serait une recommandation idéale pour le traitement du diabète léger à modéré, stable et sans insuline, de l'obésité et de l'hypertension essentielle. Comme il est dit dans le Saint Coran, Allah promet le pardon et une grande récompense à une personne qui jeûne (Saint Coran, 33 : 35) : " Certes, les hommes qui se soumettent (à Allah) et les femmes qui se soumettent (à Allah), les hommes qui ont la foi et les femmes qui ont la foi, les hommes qui sont obéissants et les femmes qui sont obéissantes, les hommes qui sont véridiques et les femmes qui sont véridiques ; les hommes qui sont constants et les femmes qui sont constantes, les hommes qui s'humilient (à Allah) et les femmes qui s'humilient (à Allah), les hommes qui font l'aumône et les femmes qui font l'aumône, les hommes qui jeûnent et les femmes qui jeûnent, les hommes qui gardent leur chasteté et les femmes qui gardent leur chasteté, les hommes qui se souviennent beaucoup d'Allah et les femmes qui se souviennent beaucoup d'Allah : pour eux, Allah a préparé le pardon et une puissante récompense. " Et lorsque l'on combine ces actes méritoires tels que la prière, le jeûne et la charité (trois des cinq piliers de l'Islam) pendant le mois de Ramadan, qui est décrit comme un mois de bénédiction lorsque le Saint Coran a été révélé, Allah promet d'immenses récompenses. xii Mohammed (psl), le Messenger d'Allah a dit : xiii " Celui qui observe le jeûne pendant le mois de Ramadan par foi sincère et dans l'espoir d'obtenir les récompenses d'Allah, alors tous ses péchés passés seront pardonnés. "

M.CH
(Suite et fin)

Khenchela

Trois étudiantes agressées au pôle universitaire Abdelhak-Brerhi

Des citoyens ont pris attache avec la rédaction pour signaler une lâche agression dont aurait été victime des étudiantes au niveau du pôle universitaire Rafik Abdelhak-Brerhi, à Khenchela. Selon nos interlocuteurs, l'assaillant qui aurait menacé les étudiantes avec un couteau, aurait réussi à repartir avec un téléphone portable de l'une de ses victimes



■ Des étudiantes menacées au couteau par un inconnu dans l'enceinte de l'établissement universitaire 8.000 places Rafik Abdelhak-Brerhi, à Khenchela.

Selon le récit des citoyens, les étudiantes se trouvaient au niveau de la cour du pôle universitaire 8000 places Rafik Abdelhak Brerhi, situé sur la route de Aïn Beïda, ont été surpris par un inconnu qui s'est introduit dans l'enceinte de l'établissement. Une fille a réussi à s'enfuir alors que la seconde s'est uniquement éloignée et n'a pas pu intervenir pour sauver sa camarade des mains de l'agresseur. Sous la menace d'un couteau, l'agresseur qui aurait légèrement blessé l'étudiante à la main est reparti avec le téléphone portable de la victime. Toujours et selon les déclarations des citoyens, l'agresseur aurait caché son visage avec un masque de protection de la maladie Covid-19. Ce dernier pourrait bien connaître les lieux car il serait rentré par une porte du pôle universitaire non sécurisée, absence de

vidéosurveillance. Toujours et selon nos interlocuteurs, l'assaillant a appréhendé les trois étudiantes qui discutaient tranquillement dans la cour. Afin de les rassurer, il aurait même lancé aux victimes : « Salam, est-

ce que vous allez bien ». Sans attendre, il a retiré un couteau de sa poche et a demandé aux étudiantes de se mettre contre le mur. Une étudiante a réussi à s'enfuir, elle fut suivie par la seconde alors que la 3^e a été prise

au piège. Pris de panique, l'agresseur a immédiatement retiré le téléphone portable de la main de la victime avant de quitter les lieux. Affolé, l'agresseur ne s'est pas rendu compte du PC (ordinateur portable) qui était posé sur la chaise à côté de l'étudiante. Traumatisé par cette agression, les étudiantes dont l'une a été légèrement blessée à la main ont alerté les agents de sécurité du pôle universitaire. Deux étudiantes ont décidé de se rendre au niveau de la Sûreté de wilaya du chef-lieu de wilaya afin de porter plainte. Après avoir raconté leur histoire à l'accueil de la Sûreté de wilaya, il leur a été demandé de repartir. Les policiers auraient indiqué aux deux filles qu'elles seront convoquées ultérieurement si toutefois, le téléphone portable sera récupéré. Pour en savoir plus à ce sujet, nous avons tenté de joindre la Sûreté de wilaya mais en vain. Au niveau de l'université Laghrour Abbes, il nous a été expliqué que pour l'instant, ils ne pourraient pas communiquer d'information à ce sujet.

« Je ne peux ni vous confirmer, ni vous infirmer cette information. Je ne peux pas également répondre à vos questions concernant cette affaire pour l'instant ». Nous avons donné ici, les déclarations d'un responsable de l'université Abbes Laghrour à Khenchela.

Moncef Redha

Salon "Expo-vente"/Alger

Les produits locaux préservent leur part de marché malgré la concurrence

Au Salon des produits textiles, de l'habillement et des chaussures, des producteurs locaux exposent des produits de qualité à des prix assez raisonnables, et parviennent à préserver leur part de marché malgré la concurrence des produits importés. Présent au salon, le président de la Fédération de l'habillement et cuirs, Tebbakh Belhadj, s'est dit «très optimiste» quant à l'avenir du secteur qui connaît un rebond après de longues années de léthargie.

«Les produits de textiles et cuirs fabriqués localement pourraient couvrir plus de 90% des besoins du marché national dans le moyen terme», a-t-il estimé dans une déclaration à l'APS. «Malgré la rude concurrence des produits étrangers, nous sommes attractifs sur le marché car nous avons d'excellents produits avec un bon rapport qualité/prix», se félicite, de son côté, Fatah Amrouche, chef de département chargé des manifestations commerciales et des foires auprès du groupe public de Textiles et cuirs Getex.

Pour M. Amrouche, les Algériens «ont de plus en plus tendance à consommer les produits fabriqués localement et le Made in Algeria est devenu même l'un des critères qui déterminent le choix de leur achats».

«Cela nous encourage à aller de l'avant pour augmenter et diversifier davantage notre production et notre réseau de distribution», a-t-il déclaré à l'APS.

A ce propos, il a fait savoir que le groupe Getex a tracé une feuille de route pour renforcer sa présence sur l'ensemble du territoire national, notamment dans le grand sud et les

wilayas limitrophes. Outre le développement du secteur des cuirs et textiles, il a souligné la contribution de Gitex dans la promotion de l'économie circulaire à travers son usine de collecte et de recyclage des déchets établie à Bédjaïa. «Le travail consiste entre autres à collecter les chutes des tissus pour confectionner les articles de cuisines (torchon, nappe, tablier...) et les restes de polypropylènes qui servent à la production de serpillières et divers produits de literie», a-t-il expliqué. Toujours en ce qui concerne l'activité du groupe dans le domaine du recyclage, le même responsable a évoqué le projet lancé par Gitex pour la transformation des déchets des cuirs tannés en fertilisants agricoles bio. «En plus de sa contribution dans l'augmentation de la production locale en engrais pour satisfaire la demande du secteur de l'agriculture, ce projet revêt un intérêt environnemental très important car il permettra de résoudre le problème écologique des déchets de cuir qui contiennent du chrome utilisé dans les produits de traitement et de tannage des peaux brutes, a-t-il fait valoir.

Au stand de Décathlon Jazair, Benlabed Rafik, responsable communication a fait constater l'intérêt des investisseurs étrangers pour le secteur des textiles et cuirs en Algérie. «Le secteur attire les grandes marques étrangères pour réaliser des investissements productives », a-t-il souligné. Il a évoqué à ce titre les derniers contrats et mémorandums d'ententes signés entre la société algérienne des industries textiles Tayal et des importateurs algériens de marques internationales de vêtements pour la création de leurs fi-

liales de production en Algérie. «Pour notre part, nous avons l'objectif de réaliser des produits de sports pour toutes les tranches d'âges avec des compétences locales», a-t-il assuré.

Le secteur des textiles a également été distingué par le développement de la literie qui représente l'une de ses filières phares. Des produits variés: matelas, couettes, oreillers et draps produits localement rivalisent avec les marques d'importation et parviennent à s'imposer comme des produits de choix.

«Nous avons un carnet de commande bien rempli et nous livrons nos produits sur tout le territoire national», affirme Samia Koudri responsable d'un atelier de fabrication de literie et de linge de maison.

«Nos commandes proviennent des ménages mais nous fournissons également les hôpitaux et les hôtels», a-t-elle affirmé.

A l'occasion de l'inauguration du Salon lundi dernier au Palais des expositions (Alger), le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a annoncé les grandes lignes de sa feuille de route pour le développement du secteur. Celles-ci porteront notamment sur l'identification des capacités de production réelles de chaque produit et de déterminer les besoins du marché.

Le salon, qui se poursuivra jusqu'au 19 avril, est une aubaine pour les producteurs, les distributeurs et les commerçants pour se rapprocher des clients et faire connaître leurs gammes de produits, à la veille de l'Aïd el-Fitr. ■

Ramadhan à Djanet

Une occasion idoine pour consolider les liens familiaux

Rendre visite aux familles et proches durant le mois sacré de Ramadhan est parmi les traditions ancestrales sacrées perpétuées en cette occasion par la population de la wilaya de Djanet aux fins de raffermir les liens de parenté et consolider les relations familiales. L'avènement du mois de Ramadhan constitue l'occasion idoine pour renouer avec les us et coutumes plusieurs fois séculaires de la région où les ménages œuvrent, mettant à profit ce mois de piété et de ferveur, pour rendre à sa juste valeur la sacralité des relations familiales au travers la réunion des conditions favorables,

dont l'organisation des tables d'Iftar collectif et des soirées conviviales regroupant les proches. Ainsi, dépositaires du legs séculaire de la région, les mères de familles s'emploient à être au rendez-vous, après la rupture du jeûne et l'accomplissement de la prière des Tarawih (surrogatoires), avec les regroupements entre familles et amis pour partager d'agréables moments autour d'un thé, échanger des conversations afférentes aux préoccupations familiales et se souvenir des bonnes histoires des aïeux. La mère de famille, soucieuse d'assurer la relève, notamment à ses filles,

s'applique à leur inculquer les valeurs spirituelles sacrées et la valeur des liens parentaux dans la cimentation des relations fraternelles et de la cohésion sociale. El-Hadja Aicha, de Djanet, a confié qu'«à chaque fois que le mois sacré de Ramadhan se présente, je rends visite à ma famille et les invite à rompre le jeûne chez moi». Pour cela, a-t-elle dit, «d'intenses préparatifs sont entrepris avec l'appui de mes filles, consistant en le nettoyage et l'entretien de la maison, avant de la parfumer d'encens en l'honneur de mes invités, geste invitant à raffermir les liens familiaux». ■

décryptages

L'impérialisme Diplomatie normative de tous les États capitalistes (II)

L'actuel conflit militaire entre la Russie et l'Ukraine offre l'occasion inespérée aux gauchistes et tiers-mondistes de toutes obédiences politiques de fustiger « l'impérialisme américain », désigné comme le principal responsable de l'escalade guerrière. Fauteur de guerres, voire l'unique coupable de toutes les guerres.

À l'ère du désarroi, tout le monde croit au miracle. Une partie de la planète des pays du Sud, curieusement imprégnée de religiosité, pense construire un nouvel ordre mondial florissant au moyen de la miraculeuse brique (BRICS : si je devais laisser libre cours à mon habituel humour algérois, je dirais BRICKS algériennes, succulent mets réputé pour ses vertus caloriques et facultés régénératives), et ce, en pleine phase d'effondrement du capitalisme, de découplage économique, de flambée du paupérisme, d'explosion des nationalismes chauvinistes et bellicistes, d'escalade guerrière internationale, de crises institutionnelles et civilisationnelles, de révoltes insurrectionnelles populaires menaçant la survie des régimes.

« Les BRICS vont nous sauver », tel est le nouveau credo des pays du Sud, qui prétendent bientôt détrôner la première puissance mondiale, les États-Unis. Selon les thuriféraires du nouvel ordre chimérique, la Chine s'apprêterait à devenir la locomotive de l'économie mondiale (et ce, au moment où Pékin, en plein déclin, impulse son découplage économique, opère un tournant productif et commercial autarcique, autrement dit où elle tourne le dos au reste du monde désormais plongé dans la récession).

Les tiers-mondistes jubilent : l'hégémonie américaine sera bientôt pulvérisée. Grâce à la puissance du BRICS, symbole du miracle économique, les peuples du Sud vont enfin vivre dans un monde (capitaliste) plus équilibré et équitable (comme si le capitalisme pouvait offrir une seule année sans guerre ni crise, sans misère ni détresse). Ce naïf engouement exhibé par les tiers-mondistes, au-delà d'être risible, révèle leur attachement au monde capitaliste. Car, en l'espèce, ce projet BRICS, porté par un bloc impérialiste rival, est une énième vaine tentative de refondation du monde au sein du capitalisme. Or, le capitalisme ne peut plus être refondé ni réformé. Car le capitalisme, à l'instar de l'esclavagisme et du servage anéantis, est un système d'exploitation condamné également à disparaître. Telle est l'unique mission historique dévolue à l'humble humanité exploitée et opprimée, le prolétariat : enterrer le capitalisme, devenu irrationnel, incontrôlable, génocidaire. Tout le reste, n'est que littérature ou parlature.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas un ordre nouveau mais un désordre nouveau que va apporter le BRICS. Car il n'y a pas d'Ordre au sein du capitalisme par définition anarchique, fondé sur la concurrence entre entreprises et la



guerre entre nations, sur fond d'exploitation salariée et d'oppression de la majorité de population par la classe capitaliste et son État. Et, corrélativement, fondé sur la concurrence de chacun contre tous les autres, le chacun pour soi, autrement dit l'individualisme forcené. Enfin, fondé sur l'insécurité économique, source de désordres criminels, autrement dit de délinquance et de criminalité.

Au vrai, pour revenir à notre sujet central, l'incrimination du seul impérialisme supposément agressif, alléguée par la propagande adverse, légitime l'enrégimentement de la population dans la guerre.

Quoi qu'il en soit, depuis un siècle, le militarisme et l'impérialisme constituent le mode de fonctionnement systématique du capitalisme ordinaire. À l'ère de l'impérialisme triomphant, tous les États sont fondés, outre sur la guerre économique, sur une économie de guerre. Plus que jamais, l'économie est au service de la guerre. Et la scandaleuse flambée des dépenses militaires en pleine crise économique et sociale vient rappeler l'irrationalité du capitalisme. Au moment où tous les budgets sociaux sont déclarés en mort cérébrale, le budget de la mort connaît une résurrection extraordinaire. Le budget militaire affiche une santé financière indécente. Depuis le début de notre siècle, c'est-à-dire en vingt ans, les dépenses militaires de tous les pays ont doublé, illustration de la militarisation des États, de l'économie de guerre dans laquelle tous les États s'embourbent. Actuellement, une grande partie du globe est en proie à des conflits armés. C'est le cas du Yémen, en guerre, dans l'indifférence générale, depuis au moins 11 ans, victime de l'agression impérialiste menée par la coalition arabe dirigée par l'Arabie saoudite. Le Yémen déplore plus de 233.000 morts et 2,3 millions d'enfants souffrant de malnutrition aiguë dont 400.000 risquent de mourir sans traitement, selon l'ONU. La population manque d'eau potable et de soins médicaux. L'Organisation des Nations unies (ONU) classe le Yémen comme la pire situation humanitaire au monde, avec 5 millions de Yéménites au bord de la famine. On peut citer également les guerres en Syrie, Haïti, l'Afghanistan, Mali, etc.

Dans cette phase historique marquée par l'expansion phénoménale du capitalisme d'État et l'exacerbation des tensions commerciales, la guerre est devenue le seul instrument de

régulation du système économique en crise permanente. L'unique moyen employé par chaque impérialisme pour tenter de résoudre, au détriment des autres États rivaux, ses contradictions. Désormais, chaque capital national est contraint par les lois imparables du mode de production capitaliste à s'insérer dans la compétition impérialiste à son seul profit ou à la solde d'un camp puissant hégémonique. Pour se faire, l'État mobilise tous les moyens coercitifs et instruments propagandistes pour enrégimenter l'ensemble de la société au service de l'économie de guerre en vue d'affronter militairement ses rivaux économiques ou stratégiques. La guerre est devenue le pivot de la production industrielle, la variable d'ajustement du fonctionnement économique de la société. C'est la raison pour laquelle tout progrès technologique est conditionné par le militaire. Toute l'économie nationale repose sur le développement exponentiel de l'armement destiné à neutraliser les pays rivaux ou à dissuader les États concurrents menaçants. À l'ère de l'unification mondiale du commerce sur fond d'une surproduction effrénée, la guerre est devenue l'unique moyen employé par les États pour s'accaparer les marchés ou préserver leur hégémonie. Cependant, avec l'entrée du capitalisme dans sa phase de déclin historique, la guerre impérialiste a perdu sa rationalité économique. La dimension géopolitique ou purement idéologique (défense de la liberté abstraite ou de la « nation ancestrale » offensée) tend à phagocytter l'intérêt proprement économique. Comme on le relève avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, il s'agit d'une simple conquête géostratégique, arrachée au prix de destructions massives barbares. En effet, comme l'illustre l'actuel conflit militaire en Ukraine, la guerre constitue un véritable désastre socio-économique et une hécatombe humaine. Autrement dit, dans cette guerre en Ukraine, comme la majorité des guerres impérialistes entreprises ces dernières décennies partout dans le monde, notamment par les États-Unis, les coûts dépassent largement les bénéfices tirés par les belligérants. Déjà, moralement, toute guerre est, par principe, condamnable et inacceptable. À plus forte raison à notre époque impérialiste décadente la guerre, de plus en plus « irrationnelle » du point de vue économique, devient inadmissible et révoltante. Surtout incompréhensible. Assurément,

la guerre en Ukraine témoigne de l'accélération brutale du militarisme. Rappelons que le militarisme se manifeste, ces dernières décennies, par la prolifération de conflits militaires sanglants, fréquemment opérés sous la forme de guerres civiles, la manifestation d'ambitions impérialistes et la désintégration des structures étatiques : Somalie, Yougoslavie, Afghanistan, Irak, Syrie, Yémen, Mali, etc. Sans conteste, la guerre en Ukraine illustre l'irrationalité de toute guerre impérialiste. En effet, l'actuelle guerre menée par la Russie est dénuée de toute fonction économique et intérêt stratégique. Pour preuve. Pour justifier et légitimer le déclenchement de la guerre contre l'Ukraine, baptisée par euphémisme « opération militaire spéciale », la Russie a argué défendre les russophones ukrainiens. Or, elle massacre des dizaines de milliers de civils dans les régions habitées essentiellement par des russophones. Elle détruit des infrastructures et des immeubles situés principalement dans les zones russophones (toute la partie ouest contrôlée par le régime nazi de Kiev est curieusement épargnée). Où est l'amour et le respect de la Russophonie ?

Des régions russophones ?

Quand toutes les régions russophones sont transformées en champs de ruines. En charniers. Une chose est sûre, quand bien même le régime de Poutine (ce n'est pas le brave peuple russe qui fait la guerre à ses frères ukrainiens) viendrait à s'emparer du Donbass et des régions limitrophes du Sud, il conquerrait des décombres, des débris, mais, surtout, soumettrait une population meurtrie animée d'une haine inexorable, totalement rebelle et ingouvernable. Sans oublier que la Russie subirait une débâcle stratégique dans ses ambitions d'hégémonie et une érosion de sa moyenne puissance économique régionale. Sans nul doute, avec sa politique belliciste, sa stratégie de la « terre brûlée », dépourvue de bénéfices économiques et intérêts stratégiques manifestes, la Russie illustre de manière éclatante l'irrationalité de toute guerre menée à l'ère du capitalisme impérialiste décadent. D'où la nécessité pour les peuples opprimés et le prolétariat mondial de ne pas choisir un gang capitaliste contre un autre gang capitaliste. La priorité des peuples opprimés est de défendre, non pas un camp impérialiste contre un autre, mais de défendre fermement leurs conditions de vie attaquées brutalement par les capitalistes et les gouvernants de leur pays, devenus irresponsables et dangereux.

En effet, de nos jours, l'amplification de l'irrationalité des conflits militaires se conjugue avec l'irresponsabilité et la dangerosité des nouveaux gouvernants hissés aux commandes de l'État, illustration de l'intensification du militarisme et du délitement de la gouvernance, corollaires de l'étiollement du pouvoir d'encadrement de la bourgeoisie sur ses structures politiques et ses institutions étatiques, livrées à la gabegie générale, l'incurie gouvernementale, l'amateurisme en matière d'administration, conduisant à des politiques aventuristes menaçant la stabilité et le fonctionnement de la société, voire la survie de l'Humanité. Notamment par le brandissement du recours à l'arme nucléaire, comme s'il s'agissait d'une arme inoffensive, ainsi que l'agite actuellement Poutine contre les dirigeants occidentaux, tout autant psychopathes que va-t-en-guerre, ces soudards de la politique, soulards de guerres, enivrés d'une hystérique bellicosité éthylique, addicts aux conflits impérialistes.

« Un bon diplomate est quelqu'un qui peut égorger son voisin sans que celui-ci le remarque », a écrit Trygve Lie, le premier Secrétaire général de l'ONU. De nos jours, la diplomatie normative d'un État est l'art d'étrangler militairement le pays voisin le plus ordinairement possible, sans que sa population s'en avise, ni l'opinion internationale ne s'en offusque.

(A suivre...)
Khider Mesloub

Conservation de la Mémoire de Cheikh Benbadis

Réception prochaine de plusieurs projets

Les projets de restauration de la demeure et de l'imprimerie du cheikh Abdelhamid Benbadis, pionnier du réformisme algérien (4 décembre 1889/16 avril 1940), seront prochainement réceptionnés dans le cadre des efforts de sauvegarde du legs badissien en tant que pan de la Mémoire nationale.



L'étude du projet de restauration de la demeure de Benbadis, située dans la vieille médina de Constantine, devrait être réceptionnée juin prochain pour engager aussitôt les travaux de restauration, a affirmé le directeur de la Culture et des Arts, Lamine Karaoui.

Le bureau en charge de l'étude a entamé, janvier dernier, son travail après avoir «difficilement accédé à la demeure en deux niveaux du Cheikh portant le numéro 34 au quartier Abdallah Bey de la cité Souika de la médina en raison des délais de vieux travaux obstruant son accès», a précisé M.Karaoui.

Après l'enlèvement des déblais qui avaient été générés par les travaux liés à la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» et l'accomplissement des deux premières étapes de constatation et relevés et des mesures d'urgence, il a été procédé à l'engagement de la troisième et quatrième étape de sauve-

garde, diagnostic et de restauration, a-t-il expliqué.

L'opération inclut également, a-t-il ajouté, l'étude, le suivi et la restauration des demeures mitoyennes à celle de Benbadis qui sont la demeure de Daïkha, le moulin, Dar Eddabaghine (demeure des tanneurs) et l'imprimerie de Benbadis.

Concernant l'imprimerie, le même responsable a relevé qu'une opération de bénévolat a été engagée, l'année dernière, par l'association «Moustakbal Hay Benbadis», l'association "Irth" du patrimoine matériel et immatériel, et une entreprise privée pour la restauration de l'imprimerie de Benbadis qui était appelée Imprimerie Islamique Algérienne et se trouvait dans un état d'abandon.

Les travaux qui affichent actuellement un taux d'avancement de 70%, ont porté sur la restauration des murs, le réaménagement du sol et du toit et la peinture par le recours à

des techniques qui restituent l'état initial des parties de l'édifice, en plus de la restauration de la façade, des portes et des fenêtres avant de confier ultérieurement à un artiste calligraphe la réfection de l'enseigne de l'imprimerie, a encore précisé le directeur de la Culture et des Arts.

Une autre opération bénévole, a-t-il souligné, a pris en charge la remise en l'état de l'appareil d'impression des journaux autoalimenté en papier à bobines, l'appareil de coupe du papier, les lettres en bois et moules pour la lithographie.

L'association «Moustakbal Hay Benbadis» a procédé, au début de l'opération, à l'inventaire et la conservation du vieux matériel jusqu'à la fin des travaux de restauration en collaboration avec des spécialistes du musée public des arts et des expressions traditionnels au palais d'Ahmed Bey, a ajouté M. Karaoui qui a noté qu'à terme, cette opération met-

tra en lumière la presse de l'association des Oulémas musulmans algériens.

L'idée de créer l'Imprimerie Islamique Algérienne remonte aux temps où le pionnier du réformisme algérien et fondateur de l'association des Oulémas musulmans algériens publiait des articles au journal Ennadjah, fondé en 1919. La première publication de l'imprimerie date du 2 juillet 1925 avec la sortie du journal El Mountakid par lequel Benbadis a pénétré le monde de la presse. Il a été ensuite confronté à de grandes difficultés après la décision de l'administration coloniale d'en suspendre l'activité après la parution de 18 numéros.

Un des plus vieux monuments religieux de la ville de Constantine, la mosquée Sidi Lakhdar de la cité El Djazarine mitoyenne à Rahbat Essouf a été fermée en 2015 suite à une opération de restauration dont la réception est attendue début juin prochain, ses travaux affichant actuellement 80% de taux d'avancement, a précisé le directeur de la Culture.

Cheikh Benbadis avait fait de cette mosquée, pendant près de 25 années, une école d'enseignement, d'exégèse du saint Coran et de formation des élites qui ont porté le flambeau du réformisme et de l'union contre le colonialisme.

Abdelhak Benbadis, frère du Cheikh, a œuvré à rassembler les travaux de ce dernier, contribuant largement à en préserver une très grande patrie, a assuré le président de la Fondation Abdelhamid Benbadis, le professeur Abdelaziz Filali, qui a souligné que la bibliothèque du défunt cheikh renferme plus de 1000 livres et ouvrages.

R.C.

Dar Errais de Sidi Fredj

Concert époustouflant de Samira Brahmia

Un concert de musique aux consonances pop-jazz a été animé vendredi soir à Alger, par Samira Brahmia qui a galvanisé le nombreux public, avec un cocktail de pièces, authentique dans son contenu et ouvert sur les formes modernes de la World Music.

Accueillie sur la scène de «Dar Errais» à Sidi Fredj, Samira Brahmia, chanteuse prodigieuse dotée d'une voix présente à la tessiture large, a rendu une quinzaine de pièces aux consonances essentiellement méditerranéennes.

Brillamment soutenue par les musiciens de référence, Khelif Misiialaoua à la guitare, Karim Ziad à la batterie, Youcef Boukella à la basse et Zinou Djouadi aux claviers, la chanteuse a étalé près de 80 mn durant, son talent et son savoir-faire de grande rockeuse aux contours de cantatrice.

Faisant part de son «bonheur de retrouver son public à Alger», la cantatrice a rendu essentiellement des pièces tirées de son dernier opus «Awa», entamant notamment, son récital avec «Lalla» et «Hey Mali», sous un éclairage de grands soirs.

Joviale et pimpante, la rockeuse, toute de noir vêtue, a ensuite enchaîné avec, «Ad' Ezzi Saâ» du regretté Slimane Azem (1918-1983), «Fragile», «Fabuleux destin», «Djadarmy», «Wahrân», «Gnawi», «Mama», «Maa-

lala», «Meriama», «Koubou» et «Meniche menna», au grand plaisir d'un public conquis, qui a cédé au déhanchement dans une ambiance euphorique.

Dans leur ensemble, les pièces interprétées ont mis en valeur le combat de la femme pour son droit à disposer de sa vie, ainsi que la nostalgie et l'amour de «La Mère Patrie», exprimés dans un lyrisme singulier par l'artiste à la voix suave, qui a rendu en solo, «Haramtoubik», judicieusement arrangée pour guitare (en arpèges) et voix.

Les ornements vocaux et musicaux, soumis aux dissonances du jazz et à l'ouverture sur la World Music, ont permis à l'assistance d'apprécier la distribution et les arrangements modernes qui ont servi de lit à de belles mélodies aux influences autochtones, que Samira Brahmia a rendu dans l'élan d'une artiste professionnelle confirmée.

Dotés d'une grande expérience, résultat de leurs riches parcours individuels, Khelif Misiialaoua, Karim Ziad, Youcef Boukella et Zinou Djouadi, ont fait montre de toute l'étendue de leurs talents respectifs, déroulés dans la plus grande des complicités.

Leurs solos aux envolées phrastiques très jazzées, leur parfaite maîtrise technique, ainsi que leur grande musicalité leur ont permis de «se jouer» des cadences irrégu-



lières et composées (pourtant si compliquées) auxquelles ils ont intégré des syncopes et des soupirs intelligemment placés dans des mesures binaires ou ternaires.

Côté sonorités, les spectateurs ont savouré de belles variations modales, créatrices de passerelles avec d'autres cultures, proposées par Samira Brahmia et ses musiciens, à l'instar de l'istikhar rendu dans le genre «Hijez» ou les répliques au chant à l'orchestration moderne, menées au son de la «Gasba». Actuellement, Samira Brahmia prépare, en collaboration avec le ministère de

la Culture et des Arts, un nouveau projet, le «Awa Tour», une tournée artistique durant l'été 2023 qui devrait la mener dans «plusieurs villes d'Algérie», a-t-elle déclaré au public.

Le concert de Samira Brahmia a été organisé par l'Agence BroShing Events, dirigée par Tarik Ouhadj, dans la grande salle Dar Errais de Sidi Fredj, un nouvel espace ouvert depuis un an, dédiée à différentes rencontres et tout récemment depuis le début du mois de Ramadhan, aux prestations artistiques.

R.C.

Ligue 1 Mobilis (mise à jour)

Le leader en danger à Oran

→ En baisse de régime après deux nuls de rang, le CR Belouizdad, leader du Championnat de Ligue 1 Mobilis de football, effectuera un déplacement périlleux à Oran pour affronter le MCO pour le compte de la mise à jour du Championnat de Ligue 1 de football, étalé de dimanche à lundi et mardi, alors que le premier match prévu dimanche entre la JS Kabylie et l'USM Alger, a été reporté sur décision de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Tenu en échec jeudi à domicile face au PAC (1-1), le Chabab (1^{er}, 45 pts) sera certainement mis à rude épreuve par le MCO (11^e, 27 pts) qui espère grignoter trois précieux points dans la course pour le maintien. Le CRB abordera ce rendez-vous pour se rassurer avant son quart de finale (aller) de la Ligue des champions, prévu samedi prochain face aux Sud-Africains de Mamelodi Sundowns au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h).

Le MCO, qui souffle le chaud et le froid cette saison, aura à cœur de



■ Le CRB sera certainement mis à rude épreuve par le MCO.

(Photo : D. R.)

renouer avec la «gagne» devant son public, d'autant qu'il reste sur une mauvaise série de quatre matchs sans victoire et compte profiter de la baisse de régime du CRB pour se rapprocher du milieu du tableau.

Le CSC (2^e, 37 pts), dont le nouvel entraîneur Lyamine Bougherara est en train de réussir ses débuts avec un bilan de quatre points pris sur six possibles, aura la faveur des pronostics à la maison face au PAC (14^e, 21 pts).

Les CSC, qui reste sur une belle série de six matchs sans défaite, toutes compétitions confondues, devra tout de même rester vigilant face au PAC, qui a réussi à accrocher le leader jeudi soir au stade 5-Juillet.

Sérieusement menacé par le spectre de la relégation, le PAC, premier non-relégable, visera un bon résultat dans «la ville des Ponts» pour poursuivre sa mission de sauvetage.

Enfin, la JS Saoura (7^e, 30 pts), qui traverse une mauvaise passe comme en

témoigne une série de six matchs sans victoire, toutes compétitions confondues, aura une belle occasion de renouer avec la gagne lors de la réception du NC Magra (13^e, 26 pts). Les gars de Béchar, qui ont perdu plusieurs points cette saison à domicile, seront appelés à se remettre en question pour essayer de se relancer dans la course pour le podium.

Enfin, le match JSK-USMA prévu dimanche 16 avril au stade du 1^{er}-Novembre 1954 a été reporté à la suite d'une correspondance du wali de la Wilaya de Tizi-Ouzou demandant le report de la rencontre, explique la Ligue.

Avant la décision de ce report, la LFP avait déjà désigné les arbitres de cette rencontre, à savoir Touabti comme arbitre principal, assisté de Bellaghema et Belamri, alors que le quatrième est Azrine.

R. S.

Programme :

18e journée : JSK - USMA (reporté)

Lundi 17 avril :

18e journée : MCO - CRB 22h00

Mardi, 18 avril :

19e journée : CSC - PAC 15h45

20e journée : JSS - NCM 22h00

Mohamed Maouche

Le sacrifice des joueurs de l'équipe du FLN, une leçon pour les générations

→ Les sacrifices des joueurs de l'équipe de football du Front de Libération Nationale (FLN) et leur patriotisme, constituent «une leçon» pour les générations actuelles et futures, en étant le «premier ambassadeur de l'Algérie» avant même son indépendance, a expliqué mercredi Mohamed Maouche, un des 32 joueurs de cette équipe hors normes qui avait sillonné le monde pour porter haut la voix de l'Algérie combattante.

Dans un entretien à l'APS, Mohamed Maouche revient sur l'origine de la création de cette équipe et les sacrifices qui avaient suivi pour ceux qui avaient fait le choix de répondre à l'appel de la patrie : «L'idée de créer cette équipe, est née dans l'esprit de Mohamed Boumezrag El-Mokrani en 1957, lors de la participation de quelques Algériens au Festival international des étudiants à Moscou sous l'égide de l'Union générale des étu-

dians musulmans algériens sous la direction de Moulay Tahar, chargé à l'époque des affaires des étudiants algériens».

«Boumezrag et Moulay avaient étudié l'idée de créer une sélection nationale formée de joueurs professionnels évoluant dans les grands clubs français, avec pour objectif de faire entendre la voix de l'Algérie dans le concert international. Dès lors, ils avaient entamé les contacts avec les joueurs, à commencer par les regretés Abdelaziz Bentifour et Mokhtar Arribi, puis moi-même, en se fixant un rendez-vous dans un café à Paris.»

Des jeunes avaient ainsi mis un trait sur la vie de stars du football, dont certains étaient tout près de prendre part au Mondial-1958 en Suède, mais qui ont décidé «de tourner le dos à cette vie pour rejoindre le FLN, en donnant une merveilleuse image de l'Algérien, contrairement aux déclara-

tions du colonialisme français», se rappelait Maouche. Maouche continue son récit, les larmes aux yeux en détaillant les raisons pour lesquelles ils avaient décidé de brader le «vetement» et former la sélection du FLN, «surtout pour faire face au mépris dont on était l'objet, en nous obligeant de force à accomplir le service civil avec l'armée française, sans oublier les conditions de misère dans lesquelles vivaient nos compatriotes en France».

«Le rendez-vous de se retrouver en Tunisie avait été pris, et les joueurs rejoignaient l'un après l'autre la capitale tunisienne afin de déclarer la naissance de la sélection du FLN, dans un défi solennel au Championnat de la France coloniale, notamment avec le désir d'un peuple de libérer son pays du joug colonial», a-t-il ajouté.

«A Tunis, débutait le long périple du FLN. J'avais participé au deuxième tournoi organisé dans les pays d'Europe de l'Est dont l'ex Yougoslavie, et l'ex-Tchécoslovaquie, en disputant

nos premiers matches en présence de 5 000 spectateurs. Mais notre notoriété grandissante au fil des matches, à travers la presse, a fait que plus de 50 000 spectateurs venaient nous voir», relève-t-il en donnant force détails sur l'organisation des rencontres de l'équipe du FLN.

«C'était une grande fraternité entre les joueurs, on était bien encadrés par nos dirigeants. Malgré notre jeunesse, nous étions très conscients du poids de la responsabilité sur nos épaules. Parmi les pressions imposées sur le plan sportif par la France sur les joueurs algériens, les lettres adressées à la Fifa pour interdire notre participation avec des clubs ou sélections nationales, chose acceptée par l'instance internationale qui a ordonné aux fédérations nationales affiliées, de refuser d'affronter la sélection du FLN, et recruter ses joueurs. En dépit de ses menaces, nous avions joué contre de nombreuses sélections, dont la Tunisie, l'Irak, la Syrie, la Jordanie et l'Irak», souligne-t-il. ■

Handball

Deux ans de suspension ferme d'un joueur du GCAT

→ Le joueur Walid Beldjilali, sociétaire du GC Aïn Tedles, a été suspendu pour deux années fermes, après les incidents ayant émaillé le match à domicile de son équipe face au CSHB Chlef dans le cadre du championnat de Ligue deux de handball (seniors), a-t-on appris mardi auprès de la Ligue régionale oranaise de la discipline (LRHB Oran) qui gère cette compétition. Cette sanction a été infligée au joueur par la commission de discipline, réunie lundi, après étude de la feuille du match joué le 31 mars dernier, et les rapports des arbitres et du délégué qui ont «signalé le

comportement antisportif grossier du joueur, auteur d'insultes, crachats et agression envers un officiel du match», selon le procès-verbal de la réunion de la commission en question publié sur le site officiel de la LRHB Oran.

Outre cette décision, le club local a écopé d'autres sanctions, dont la suspension de sa salle pour quatre matchs et une amende estimée à 80 000 DA, indique la même source. Le GC Aïn Tadles a également perdu la rencontre, qui a été interrompue à la 26^e minute alors que les visiteurs menaient (14-19), par pénalités (00-10), souligne-t-on encore. ■

Championnat arabe de handball junior L'Algérie battue par l'Arabie Saoudite

→ La sélection algérienne de handball junior s'est inclinée devant l'Arabie Saoudite sur le score de (30-28) après prolongations en match des demi-finales du championnat arabe des jeunes, disputé vendredi soir à Mahdia (Tunisie).

Le temps réglementaire de la partie s'est terminé sur un score de parité (25-25).

Lors du 1^{er} tour, les «jeunes» algériens avaient battu l'Arabie Saoudite (30-29), ainsi que la Libye (27-19), contre une défaite face la Tunisie (pays organisateur) par (23-25). L'Algérie s'apprête à disputer le

Championnat du monde juniors (U21), co-organisé par l'Allemagne et la Grèce du 20 juin au 2 juillet 2023. Le tirage au sort de la compétition a placé le sept algérien dans le groupe B aux côtés de l'Allemagne, de la Tunisie et de la Libye.

Le championnat arabe revient après neuf années d'interruption. Il est organisé pour la deuxième fois en Tunisie après l'édition 1998.

Les quatre précédentes éditions ont été remportées deux fois par la Tunisie (1998 et 2001), et une fois par la Jordanie (2000) et par l'Egypte (2014). ■

EN DEUX MOTS

Report du match JSK-USMA

Le match de mise à jour de la 18^e journée du championnat professionnel de Ligue 1 Mobilis de football devant opposer dimanche à Tizi-Ouzou la JSK à l'USM Alger a été reporté, annonce la ligue de football professionnel (LFP) samedi sur son site internet.

Le match, prévu dimanche au stade du 1^{er}-Novembre-1954 de Tizi-Ouzou (22h) a été reporté sur la base d'une correspondance (N°666/2023) du wali de Tizi-Ouzou «relative au report de ladite rencontre», explique la LNF. Avant la décision de ce report, la LNF avait déjà désigné les arbitres de cette rencontre : M. Touabti, assisté de MM. Bellaghema et Belamri, alors que le quatrième est M. Azrine.

Au classement général, les gars de la ville des Genêts sont en position de premier relégable avec une peu reluisante 15^e position et 17 points au compteur. Le match contre l'USM Alger est décisif pour la suite de la compétition pour les Canaris, qui, cependant, sont en course pour la ligue des champions africaine.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar,

Place du 1^{er}-Mai - Alger.

Tél. : 021 6710.44/6710.46

Fax : 021 6710.75.

Compte bancaire : CPA 103 400

08971.114, rue Hassiba-Ben

Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs :

Gérant, directeur de la publica-

tion : **Abdelwahab Djakoune.**

Rédacteur en chef :

Radia Zerrouki

Composition PAO La Nouvelle

République Impression Alger :

SIMPRAL

Tirage : 2500 exemplaires

16 - Pages

Oran : SIO. Constantine : SIE

Diffusion centre : SEDICOM.

Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud :

Trag diffusion Publicité : La Nou-

velle République, Maison de la

Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021

6710.75. E-mail :

lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail

pub : lnr98publicite@yahoo.fr -

ANEP Spa : 1, avenue Pasteur,

Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021

73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021

73.99.19.

Conception : Studio Baylaucq,

Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40

Les manuscrits, photographies ou

tout autre document adressés à la

rédaction ne peuvent faire l'objet

d'une quelconque réclamation.

en direct

Championnat arabe de handball junior

L'Algérie battue par l'Arabie Saoudite

le match à suivre

Ligue 1

Report du match JSK-USMA

football

Serie A italienne

L'AS Rome confirme son intérêt pour Aouar

La CAN-U17 partout en Algérie

→ **La Coupe d'Afrique des Nations des U17 animera du 29 avril au 19 mai 2023 les stades d'Alger, Constantine et d'Annaba.**

Un retour d'ambiance auquel les pays d'Afriques y sont habitués. Un terrain, voire une destination qui fait déjà écho et qui ouvre les robinets de commentaires et de campagnes par ceux qui prédisent l'échec de cet événement.

En attendant, l'Algérie pays hôte aura comme adversaire dans le groupe A, le Sénégal, le Congo et la Somalie. Dans le groupe B, domicilié au stade Chadid-Hamlaoui de Constantine, on retrouve : le Nigeria, le Maroc, l'Afrique du Sud et la Zambie. Enfin dans le Groupe C, le stade du 19-Mai-1956 d'Annaba accueillera le Cameroun, le Mali, le Burkina Faso et le Sud-Soudan.

Le scénario du CHAN-22 sur le quai

Pour ceux qui voient un échec au cas où leurs revendications ne seraient satisfaites, menacent déjà de remettre en scène le scénario du CHAN-2022, les engagements du pays organisateur seront respectés à la lettre et feront de cet événement une référence. Toutes les dispositions qu'exigent de pareils événements sont déjà prises et rien ne sera laissé au hasard. Les visiteurs et supporters ne seront jamais loin du lieu où se joueront les rencontres. Tous les moyens seront mobilisés pour faire de cet événement une excellente facette du football africain. Face à cette affiche où tout est ficelé, le patron du football du royaume, conditionne sa participation au feu vert de l'Algérie pour faire atterrir son appareil sur le tarmac de l'aéroport international Houari Boumediene.

Ils y croient encore !

«Toutes les équipes sportives africaines sont les bienvenues. Mais il y a des situations où le pays d'accueil ne fléchira pas», nous fait remarquer un international. La menace des voisins de ne pas prendre part à ce championnat des U17, «ne fera que punir les jeunes footballeurs qui aspirent à prendre part à ce Championnat de rêve pour une génération de moins de 17 ans où la meilleure



■ Un retour d'ambiance auquel les pays d'Afriques y sont habitués.

(Photo > D. R.)

équipe l'emportera». L'absence des Lions de l'Atlas n'aura aucune incidence sur la qualité de la manifestation.

Le charter, condition des Lions de l'Atlas

«Le patron du football royal qui nourrit ses phantasmes n'aura aucun gain de cause», rassure un athlète algérien. «Nous savons qu'ils utiliseront cette carte de refus par notre pays de faire atterrir leur charter, et ce pour crier à la face du monde que l'absence des Lions de l'Atlas, est le fait du refus pays organisateur de laisser atterrir leur charter, faisant oublier aux autres que le Comité Exécutif de la Confédération africaine de football dans l'article 27 du règlement de la compétition, 'toutes les équipes participantes doivent arriver cinq jours avant le début de la compétition. L'association hôte prend en charge les coûts y afférents'. C'est donc le 24 avril au plus tard que l'on saura si les Lionceaux déclarent forfait. Cette marge de 5 jours est indispensable pour réaliser les différents tests IRM d'éligibilité, destinés à détecter les éventuels cas de fraude sur l'âge».

La bonne nouvelle pour les équipes participantes

Enfin, on apprend que les équipes peuvent choisir d'inscrire 21 joueurs seulement sur leur liste lors de la CAN-U17. Cinq joueurs supplémentaires peuvent être inscrits facultativement. Par contre, «toutes leurs dépenses afférentes sont couvertes par leur association», a publié aujourd'hui la CAF. Les associations peuvent choisir d'inscrire 1, 2 ou jusqu'à 5 joueurs supplémentaires. Par contre, les règles pour les matches ne changent pas. Pour chaque match, il doit être inscrit sur la liste 11 joueurs et 10 remplaçants. La nouveauté c'est que les joueurs choisis peuvent varier d'un match à l'autre tant qu'ils sont issus de la liste initiale approuvée par la CAF. Les équipes sont autorisées à inscrire plus de 3 gardiens si elles le souhaitent.

L'entraîneur sénégalais veut le trophée

«C'est le tournoi final, nous nous attendons à rencontrer de très bonnes équipes. C'est à nous de continuer le travail que nous avons commencé il y a longtemps. Nous allons affronter l'Algé-

rie, qui se prépare depuis deux ans, le Sud-Soudan, champion régional, et le Congo, vice-champion régional. Nous sommes face à des adversaires rigoureux. Nous essayons d'être plus ambitieux, car c'est le moment pour le football sénégalais», soutient Serigne Saliou Dia, l'entraîneur de la sélection des moins de 17 ans du Sénégal. Il se sait forcément attendu. Car toutes les autres catégories ont remporté un trophée continental au cours des 13 derniers mois. Ancien international, puis passé par les bancs de clubs locaux comme l'AS Douanes, mais aussi des sélections comme celle des U23, le technicien n'est pas un novice. Il est celui qui a permis au Sénégal de décrocher sa première médaille d'or dans une compétition continentale avec le tournoi de football des Jeux africains en 2015, à Brazzaville, rapporte le journal infos 7.

H. Hichem

■ Canal + Foot : Leeds - Liverpool à 20h

■ BeIN Sports 2 : Bayern Munich - Hoffenheim à 19h30

La Der

Serie A italienne : L'AS Rome confirme son intérêt pour Aouar

La direction de l'AS Rome (Serie A italienne de football) a confirmé son intérêt pour les services du milieu de terrain offensif algérien de l'Olympique Lyon Housseem Aouar, dont le contrat avec l'OL prendra fin en juin prochain. «Est-ce que nous sommes en pole pour Aouar ? Je ne veux pas être comme Ferrari, qui fait tant de choses et ne gagne pas (rires). Ce n'est pas le moment d'en parler, c'est un grand joueur et il a souvent été approché par la Roma, nous verrons ce qui se passera. A-t-il déjà visité les installations du

club ? Non...», a indiqué le directeur sportif de la Roma Tiago Pinto, cité par la presse locale. Formé à l'OL, Aouar (24 ans) compte 15 apparitions seulement cette saison, toutes compétitions confondues, avec un triste bilan d'un but et une passe décisive. En dépit d'un volume de jeu assez faible, le n°8 lyonnais garde une belle cote sur le marché des transferts, d'autant plus pour un transfert à zéro euro. L'Eintracht Francfort (Allemagne) est sur les rangs depuis un moment. Le journaliste italien Nicolo Schira,

spécialisé dans les transferts, est allé plus loin en annonçant vendredi un accord de principe entre Aouar et les «Giallorossi» pour un salaire annuel de 2,8 millions d'euros sans compter les bonus. Dans un entretien accordé en mars dernier au site de la Fédération algérienne (FAF), Aouar a officiellement annoncé sa décision de rejoindre l'équipe nationale, lui qui compte une seule sélection avec l'équipe de France, lors du match amical disputé en octobre 2020 face à l'Ukraine (7-1). Non convoqué pour la double

confrontation face au Niger disputée en mars (2-1 à Baraki et 1-0 à Tunis), comptant pour les 3^e et 4^e journées des qualifications de la CAN-2023 (reportée à 2024), Aouar a préféré différer son arrivée chez les «Verts». D'un commun accord avec le sélectionneur national Djamel Belmadi, Aouar devrait signer ses grands débuts avec l'Algérie en septembre prochain, à l'occasion de la réception de la Tanzanie, en clôture des qualifications de la CAN.